

## LA CELLULE D'ACCUEIL CAP DE LA FERME NOS PILIFS : RÉUNIR LES CONDITIONS DU SUCCÈS.

La cellule d'accueil CAP de la Ferme Nos Pilifs offre aux stagiaires en contrat d'adaptation professionnelle (CAP) du temps et une variété dans le travail afin que chacun trouve l'épanouissement dans son projet professionnel.

### DÉPASSER LA LOGIQUE DU STAGE

Accueillir des stagiaires est une tradition à la Ferme Nos Pilifs. Mais la mise en place du projet de cellule d'accueil CAP a permis à l'ETA de se donner les moyens de s'engager dans une logique de formation sur la durée. Amélie, Coordinatrice du projet CAP : « Nous avons toujours ouvert notre ETA aux stagiaires. Mais un stage, c'est rapide. Grâce au projet CAP, on se donne plus de temps pour voir jusqu'où la personne peut progresser. La formation se veut généraliste et nous proposons une variété dans le travail qui puisse faire écho aux compétences de chacun. »

Les activités de la cellule s'articulent autour du secteur vert mais pas seulement. Amélie : « Les sections du jardinage, de l'animation à la ferme, de la jardinerie, de la multiplication de plantes, l'entretien du terrain et le maraîchage sont des sections dans lesquelles nous intégrons progressivement les travailleurs CAP. Mais nous tenons compte des intérêts et des souhaits des stagiaires. Par exemple, un stagiaire souhaitait travailler dans notre épicerie. Nous lui avons offert cette opportunité. Mais nous devons, bien sûr, nous assurer que des postes de travail soient disponibles et mettre en place une collaboration entre le moniteur CAP et les responsables des secteurs d'activité concernés. »



### UN ENGAGEMENT DE TOUS

Le projet CAP est bien intégré dans l'entreprise. Cette intégration nécessite la sensibilisation de tous les acteurs de l'entreprise. Amélie : « Nous avons été surpris par le bon accueil réservé à ce projet sur le terrain. Il n'empêche qu'il a fallu rappeler à tous que les stagiaires CAP sont dans une logique d'apprentissage avec toute l'attention et l'adaptation que cela demande aux équipes en place. »

Il faut également avoir des lignes directrices claires. Amélie : « Tout un pan du travail de formation consiste à rappeler aux stagiaires les exigences qu'impose la vie au travail en termes de comportement. Travailler en musique, c'est non ! Fumer dans les toilettes, c'est non ! Beaucoup de l'apprentissage repose sur les compétences acquises à l'école mais l'environnement de travail a aussi ses spécificités. Il faut que les stagiaires les perçoivent d'emblée et les intègrent comme faisant partie de leur nouvelle identité de travailleur ».

## RÉUNIR LES CONDITIONS DU SUCCÈS

Lorsque les conditions du succès sont réunies, les résultats sont surprenants. Amélie : « Il faut structurer l'apprentissage et permettre la répétition des gestes techniques. Tous les matins, le moniteur organise une réunion au cours de laquelle il précise quels sont les objectifs de la journée. Il y a aussi quelques moments de formation théorique que nous prodiguons grâce à des outils didactiques conçus par nos soins. Mais c'est principalement la répétition des opérations réalisées en fonction des saisons qui permet à chacun, avec le temps, d'intégrer la pratique du métier. »

Un suivi de tous les instants, une évaluation en continu, la prise en compte des compétences et des centres d'intérêt de chacun sont incontestablement des facteurs de réussite. Amélie : « Lorsque les conditions sont réunies, nous sommes à chaque fois épatés par l'évolution dont sont capables les stagiaires CAP. Parfois après un délai de latence, les gens se révèlent et s'épanouissent. Un avenir professionnel que personne n'aurait soupçonné au départ se profile ».

## RÉSEAU PERSONNEL

Un enseignement tiré de ce projet révèle également l'importance, pour le jeune et la réussite de son projet professionnel, du soutien apporté par le réseau autour de la personne. Amélie : « Le stagiaire bénéficie du soutien et de l'encadrement dont il a besoin en milieu de travail mais ce n'est pas toujours suffisant pour porter ses fruits. Les jeunes doivent aussi être encouragés et accompagnés dans leur engagement volontaire de formation par un réseau personnel (famille, service d'accompagnement,...). Or, celui-ci n'est pas toujours existant ou suffisamment soutenant.»



Le projet CAP est réalisé grâce au soutien financier du FSE et la collaboration du Service Phare